ADLFI. Archéologie de la France -**Informations**

une revue Gallia Normandie | 2009

Valframbert - Pôle d'activités d'Écouves



Édition électronique

URL: https://journals.openedition.org/adlfi/3834 ISSN: 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nicolas Fromont, « Valframbert – Pôle d'activités d'Écouves » [notice archéologique], ADLFI. Archéologie de la France - Informations [En ligne], Normandie, mis en ligne le 01 mars 2009, consulté le 22 juin 2021. URL: http://journals.openedition.org/adlfi/3834

Ce document a été généré automatiquement le 22 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

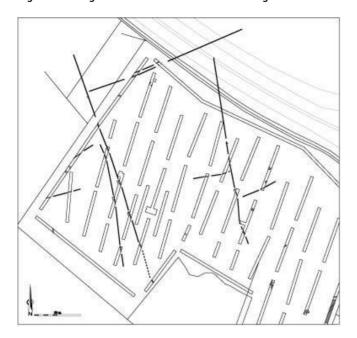
Valframbert – Pôle d'activités d'Écouves

Date de l'opération : 2009 (EX)

- Au début du mois de février, une équipe de l'Inrap a réalisé un diagnostic archéologique à Valframbert au sein du « Parc d'activités d'Écouves » et sur un projet d'aménagement envisagé par la SHEMA.
- Les parcelles occupent une zone de replat à quelques kilomètres au nord de la Sarthe. Le substratum est constitué d'un calcaire bathonien sur lequel repose une couverture limoneuse épaisse d'1 m à 1,5 m. Un peu plus de 9 ha ont été diagnostiqués à la hauteur de 10 %.
- Les vestiges sont rares. Quelques excavations, dont l'origine anthropique ne peut être toujours certifiée, renfermaient un petit lot de tessons d'allure néolithique ou protohistorique. D'autres encore, ainsi que des tronçons de fossés, doivent être attribués aux périodes historiques (Moderne et/ou Contemporaine).
- 4 En fait, les vestiges les plus prégnants matérialisent par une série de fossés une trame parcellaire attribuable au second âge du Fer. Les éléments céramiques datables sont cependant très rares. Les fossés s'établissent selon deux directions principales quasiment orthonormées, est-ouest et nord-sud. Ils délimitent au moins 8 parcelles ; une seule est intégralement contenue dans notre emprise. Elle prend la forme d'un carré mesurant environ 120 m de côté.
- L'exploration de l'intérieur de cette trame parcellaire n'a livré aucun autre vestige attribuable à la Protohistoire, si ce n'est un vase entier découvert en profondeur dans une frange très bioturbée du sol et sans qu'il soit possible d'identifier de limite de creusement. La fouille et le tamisage du contenu, prélevé en bloc, n'ont pas livré de vestiges osseux. Cependant, l'hypothèse que nous sommes en présence d'une urne cinéraire isolée est très probable. La forme du vase renvoie à la fin de l'âge du Bronze.
- 6 (Fig. n°1 : Plan général des structures du second âge du Fer)
- 7 Nicolas FROMONT, Dominique CORDE, Jean-Marc PALLUAU, Sébastien GIAZZON et Laurent VIPARD

ANNEXES

Fig. n°1 : Plan général des structures du second âge du Fer



127

INRAP (2009)